

L'importance du cheval pour l'économie publique de la Suisse

Karin Wohlfender

La Suisse compte actuellement environ 50'000 chevaux (sans tenir compte des poneys et des ânes). Ceux-ci représentent une contribution de plus de 600 millions de francs à notre produit social brut. Une estimation de la valeur commerciale totale de tous les investissements placés dans le domaine du cheval a donné une somme de 2-3 milliards de francs suisses (en partant de l'abri le plus simple jusqu'aux installations d'équitation les plus modernes ainsi que les infrastructures des hippodromes).

1960, on comptait encore à peine 100'000 chevaux pour la Suisse; en 1983, il y en avait encore 46'325. L'évolution galopante de la mécanisation et la motorisation dans l'agriculture et dans l'armée étaient certes responsables de cette diminution.

Depuis que la diminution des chevaux de trait est arrivée à un point mort d'une part et que d'autre part, la demande des chevaux de selle augmente régulièrement, l'effectif a de nou-

veau légèrement augmenté. Lors du dernier recensement du bétail qui a eu lieu en 1983, on comptait 29'597 chevaux demi-sang, 13'864 francs-montagnards et 2'671 Haflinger.

L'élevage et la détention de chevaux francs-montagnards est avant tout entre les mains des agriculteurs. Dans certaines exploitations, le cheval offre encore aujourd'hui de grands services dans le domaine de la traction et des moyens de transport. On l'utilise à nouveau et de

1. Introduction

Les considérations qui suivent ont été tirées en grande partie d'une brochure intitulée «Situation et avenir du cheval». Ce rapport a été établi à la demande du DFEP et du DMF, en novembre 1987.

Au cours de ce siècle, l'effectif des chevaux en tant que force de traction ou de moyen de transport a fortement décliné et cela dans le monde entier. En



Fig. 1: En Suisse, l'élevage de chevaux est en grande partie entre les mains des agriculteurs.



Fig. 2: Le transport de troncs d'arbre avec le cheval contribue au ménagement du sol.



Fig. 3: Les courses de chevaux et toutes les possibilités de paris qui en découlent, attirent un grand public.

plus en plus pour les travaux en forêt, afin de ménager le sol et de protéger l'environnement. Le cheval franc-montagnard représente une fonction importante en tant que cheval de train – un moyen de transport sûr et sans prétention pour la montagne. On utilise actuellement plus de 6'500 chevaux et bardots en tant que troupe de train.

Le demi-sang, en tant que cheval de selle pour les loisirs et les sports, a pris un nouvel élan. Le sport équestre est en train de devenir un sport très populaire; plus de 150'000 personnes de tous âges y participent. La popularité de ce sport est évidente quand on pense au nombre de manifestations de sport hippique et au nombre de spectateurs qui les fréquentent. En 1986, on notait 367 manifestations officielles avec plus de 500'000 spectateurs.

Dans notre société moderne, le cheval a une importance capitale pour l'économie publique. Il est utilisé pour l'agriculture, les travaux forestiers, l'armée et le sport et remplit des fonctions écologiques, telles que:

- une extensification de la production agricole,
- une contribution à la protec-

tion du paysage, même dans des entreprises non agricoles. En plus, le cheval représente des valeurs idéologiques qui ne sont pas convertibles en chiffres.

L'importance du cheval dans le cadre de l'économie suisse est démontrée par sa contribution au produit social brut, par une estimation de sa valeur commerciale ainsi que par les répercussions sur les emplois qui s'y rapportent.

2. Le produit social brut

Nous avons évalué l'importance du cheval dans l'économie publique en calculant sa contribution au produit social brut (tableau 1). Cette valeur tient compte de la création de la valeur, mais ne tient pas compte de la consommation des valeurs. Malgré cette limitation, le

Tableau 1: Compilation du produit social brut «cheval»	Millions de Frs.
Accroissement des chevaux	8.0
Commercialisation	30.0
Écoles d'équitation	120.0
Constructions	40.0
Transports	10.0
Production fourragère	84.0
Production et commercialisation de la viande chevaline	26.0
Équipement du cheval et du cavalier	13.5
Maréchaux-ferrants	40.0
Cliniques vétérinaires, vétérinaires, médicaments	40.0
Assurances chevalines	5.0
Commerce du livre et du livre d'art, presse quotidienne	10.0
Vacances, voyages	3.0
Télévision, publicité, sponsoring	30.0
Recettes des courses	14.0
Manifestations sportives	30.0
Charges incombant à la Confédération	18.0
Divers (accroissement de valeur non repris dans les postes ci-dessus):	100.0
Amortissements	30.0
Total	651.5

produit social brut est considéré comme une échelle de mesure pour l'évolution économique d'un pays.

Le produit social brut comprend la totalité des biens et des prestations de service produits au cours d'une année par les facteurs de production indigènes. Une comparaison d'année en année renseigne sur l'accroissement d'une économie nationale.

Le calcul du produit social brut «cheval» (tableau 1) se base d'une part sur des statistiques et d'autre part sur des estimations provenant d'enquêtes partielles ou des évaluations. La base des évaluations provient de normes publiées par la Station fédérale de Tänikon (FAT) ainsi que de valeurs établies en pratique par des spécialistes dans le domaine de l'élevage des chevaux, du sport hippique et de la commercialisation des chevaux. Ces évaluations correspondent en grande partie à l'exercice 1987; les chiffres cités sont plutôt modestes.

Le produit social brut «cheval» tourne autour de 650 millions de francs; cela correspond à 0,25% du produit social brut global de la Suisse. Une part importante est constituée par l'industrie du cheval et le sport équestre ainsi que par ses manifestations.

Explications concernant le calcul du produit social brut «cheval» (tableau 1)

Accroissement des chevaux (8 millions)

Valeur correspondant aux poulains nés dans le courant d'une année.

Commercialisation (30 millions)

Nous sommes partis du fait qu'environ 5'000 chevaux changent de propriétaires dans le courant d'une année. La moitié



Fig. 4: La production et la vente d'articles de sport équestre ont connu une grande extension.

de ces animaux proviennent de régions d'élevage en dehors de la Suisse. Pour calculer le produit social brut, on ne tient compte que de la majoration de valeur réalisée lors d'une vente. C'est la raison pour laquelle la somme peut sembler relativement modeste.

Ecoles d'équitation

(120 millions)

Nous n'avons pas pu obtenir le nombre exact des écoles d'équitation de la Suisse. Nous l'avons donc évalué à 4'000 chevaux d'école et dans le commerce ainsi qu'à 4'000 chevaux en pension.

Constructions (40 millions)

Nous avons estimé 25 millions de francs pour des investissements nouveaux et 15 millions de francs pour les frais d'entretien. On part du fait qu'une place de cheval correspond à peu près à une place de vache (env. Frs. 15'000.-) et que l'on construit des places pour 30'000 chevaux. L'évaluation porte donc sur 1200 nouvelles places

de chevaux ou places de chevaux transformées ou construites au cours d'une année. Les frais d'entretien couvrent 50'000 chevaux. Pour les manèges, on compte 15 nouvelles constructions par année.

Transports (10 millions)

En 1987, la Suisse comptait 4'376 remorques attelées et 715 remorques automotrices. Les remorques sont en grande partie construites à l'étranger.

Production fourragère

(84 millions)

50'000 chevaux consomment par année environ 100'000 tonnes de foin, 55'000 tonnes de fourrage mixte et de céréales ainsi que 55'000 tonnes de paille. 35-65% des produits fourragers proviennent de l'étranger.

Production et commercialisation de la viande chevaline

(26 millions)

En 1985, on a abattu 5'575 chevaux en Suisse (dont 2'000 bêtes avaient jusqu'à 30 mois d'âge). Deux tiers de la consom-

mation de viande chevaline étaient importés. Les calculs sont le résultat d'une équation.

Equipement du cheval et du cavalier (13,5 millions)

Equipement du cavalier: il y a environ 150'000 cavaliers et attelateurs; ceux-ci dépensent annuellement plus de 20 millions de francs pour leurs vêtements d'équitation (durée utile: 5 ans). Equipement du cheval: les dépenses annuelles pour l'équipement de 45'000 chevaux de travail, chevaux d'élevage et chevaux de monte s'élèvent au moins à 10 millions de francs (durée utile: 8 ans).

85% des articles selliers et 95% des vêtements d'équitation sont produits à l'étranger.

Maréchaux-ferrants

(40 millions)

Nous partons du principe que 30'000 chevaux sont ferrés six fois par année. Cela correspond à 180'000 ferrures pour un montant total de 20 millions de francs. On dépense en plus encore 20 millions de francs pour des ferrures spéciales, des clous de sabots, des crampons etc.

Commerce du livre et du livre d'art (10 millions)

On publie en Suisse environ 10 revues spécialisées sur le cheval avec un tirage allant jusqu'à 20'000 exemplaires. La vente annuelle de livres sur le cheval est évaluée à 2,5 millions de francs.

Télévision, publicité

(30 millions)

Les évaluations se basent sur des enquêtes.

Manifestations sportives

(30 millions)

Cette somme comprend entre autres des entrées, des som-

mes nominales et des recettes provenant de restaurations installées sur les champs de fête.

Charges incombant à la Confédération (18 millions)

Dépenses de la Confédération:

- DMF: EMPFA, BAMVET (primes de détention), OKK (sommes de louage)

Frs. 12'547'667.-

- DFEP: Haras fédéral (OFAG) primes

Frs. 7'570'091.-

Recettes de la Confédération:

- DFCA: Dépôt fédéral chevaux armée

Frs. 2'420'309.-

(source: «Situation et avenir du cheval»)

Globalement, les recettes de l'Etat en provenance de la détention de chevaux s'élèvent à 62 millions; les dépenses à 25

millions. Les excédents de recettes sont dus avant tout aux impôts directs et indirects ainsi qu'à la majoration de prix sur les fourrages.

Divers (100 millions)

Revenu de tous les emplois en relation avec le cheval, qui ne figurent pas dans les postes ci-dessus.

Amortissements (30 millions)

Les amortissements totaux ont été évalués sur les investissements enregistrés et s'élèvent à environ 30 millions.

Un grand nombre d'articles et de produits de l'industrie du cheval vendus en Suisse, sont produits à l'étranger. Nous n'avons donc

Tableau 2: Valeurs commerciales en rapport avec le cheval

	Millions de Frs.
Chevaux	
- 55'000	275-550
Bâtiments	
- Ecuries	150
- Manèges	110
- Hippodromes (piste, tribunes, obstacles fixes etc.)	10
- Cliniques vétérinaires	20
Installations (meubles et inventaire)	
- Associations, sociétés	10
- Installations de cliniques, médicaments	20
- Maréchaux-ferrants	60
- Abattoirs, boucheries chevalines	40
- Moulins (fourrage)	1
- Sociétés de constructions	5
- Arsenal (seulement le matériel)	10
- Commerce du livre et du livre d'art, bijouterie	10
- Cirque	1
- Réserves de fourrage	50
Terres	
- Superficie utilisée pour les chevaux dans la zone agricole env. 20'000 ha; estimation: Frs. 7.-/m ²	1400
- Hippodromes, parcs à obstacles etc. en zone industrielle, éventuellement en zone de constructions, 1000 à 2000 ha; estimation: Frs. 50.-/m ²	500-1000
Equipement	
- Chevaux	40
- Cavaliers	100
- Commerce d'articles pour le cheval	30
- Voitures de compétition, chars, harnais	25
- Transporteurs de chevaux (automoteur)	20
Total	Frs. 2.5-3.0 Mrd.

pas tenu compte de leur valeur de vente, mais simplement de la marge bénéficiaire pour obtenir le produit social brut (prix de vente moins prix de revient). Comme nous ne disposions pas d'une marge définie, nous l'avons évaluée à 50%.

3. L'évaluation de la valeur commerciale

Divers investissements sont nécessaires pour la détention et l'utilisation du cheval. Le tableau 2 donne un aperçu sur le capital lié au cheval. La valeur des chevaux proprement dits, la superficie de terre dont ils ont besoin ainsi que les dépenses dans le domaine des constructions représentent la majeure partie de la somme. Les investissements sont évalués à la valeur commerciale (prix actuel du marché).

4. Emplois

Le cheval joue un rôle qu'il ne faudrait pas sousestimer, dans le domaine des emplois en agriculture, dans l'industrie, dans le commerce et dans le domaine des prestations de service. En Suisse, l'élevage, la détention de chevaux et le sport équestre créent au moins 10'000 places de travail, mais on compte bien plus de 10'000 personnes travaillant dans ce domaine. En d'autres termes: la détention de chevaux assure directement au moins une unité d'emploi pour 5,5 chevaux (à l'étranger, on enregistre une unité d'emploi pour 3 chevaux).



Fig. 5: Un maréchal-ferrant consciencieux contribue en grande partie au bien-être du cheval.

Il faut évidemment distinguer entre les places de travail dépendant directement du cheval et celles créées indirectement par le cheval (tableau 3). Il ne s'agit pas ici de définir exactement le nombre de places de travail. Nous avons plutôt calculé le besoin en heures de travail tout autour du cheval, ce qui nous a donné, par après, le nombre d'unités.

Exemples:

- Pour la préparation d'une tonne de fourrage mélangé ou de fourrage spécial, on compte 1 - 3 heures de main-d'œuvre (MOh). Ceci équivaut pour 16'000 tonnes (production suisse en 1986) à 16'000 - 48'000 MOh; donc environ 15 unités de postes de travail.
- Sur la base d'une étude de la Centrale de vulgarisation de Lindau (LBL), le besoin en temps de travail pour une jument avec poulain représente 265 heures de MO par année. Si un éleveur détient huit à dix juments avec leur progéniture, cela représente un poste de travail.

On pourrait certainement encore ajouter d'autres branches qui dépendent indirectement du cheval.

5. Conclusions

Dans cet article, nous avons quantifié le grand nombre de conséquences sur l'économie

Tableau 3: Métiers et emplois en rapport avec le cheval

Dépendant directement du cheval:

- Soigneur
- Atteleur
- Instructeur de manège
- Marchand de chevaux
- Jockey/Entraîneur
- Eleveur
- Vétérinaire
- Maréchal-ferrant
- Boucherie chevaline

Dépendant indirectement du cheval:

- Entreprises de constructions
- Industrie de produits fourragers
- Industrie du vêtement
- Fabrication de produits de sellerie
- Photographe
- Journaliste
- Branche publicitaire

publique qu'a la détention de chevaux. Il faut donc considérer le cheval en tant que bête de rapport qui représente dans notre société un rôle important pour l'économie publique.

Il n'est pas possible d'exprimer en francs la joie que l'homme peut éprouver en contact avec le cheval, que ce soit en tant qu'animal de rapport ou animal domestique.

Des demandes éventuelles concernant les sujets traités ainsi que d'autres questions de technique agricole doivent être adressées aux conseillers cantonaux en machinisme agricole indiqués ci-dessous. Les publications et les rapports de tests peuvent être obtenus directement à la FAT (8356 Tänikon).

BE	Furer Willy, 2732 Loveresse	Tél. 032 - 91 42 71
FR	Lippuner André, 1725 Grangeneuve	Tél. 037 - 82 11 61
TI	Müller A., 6501 Bellinzona	Tél. 092 - 24 35 53
VD	Gobalet René, 1110 Marcelin-sur-Morges	Tél. 021 - 801 14 51
VS	Pitteloud Camille, Châteauneuf, 1950 Sion	Tél. 027 - 36 20 02
GE	A.G.C.E.T.A., 15, rue des Sablières, 1214 Vernier	Tél. 022 - 41 35 40
NE	Fahrni Jean, Le Château, 2001 Neuchâtel	Tél. 038 - 22 36 37
JU	Donis Pol, 2852 Courtemelon/Courtételle	Tél. 066 - 22 15 92

Les numéros des «Rapports FAT» peuvent être également obtenus par abonnement en langue allemande. Ils sont publiés sous le titre général de «FAT-Berichte». Prix de l'abonnement: Fr. 35.- par an. Les versements doivent être effectués au compte de chèques postaux 30 - 520 de la Station fédérale de recherches d'économie d'entreprise et de génie rural, 8356 Tänikon. Un nombre limité de numéros photocopiés en langue italienne sont également disponibles.